

# HEBDOGICIEL

le 1<sup>er</sup> hebdomadaire des programmes informatiques

## APPLE SE DECHAINÉ : LE MACINTOSH

Dès l'apparition de l'APPLE I, en passant par l'APPLE III, l'APPLE II et l'Lisa, et le concept stesso, les produits Apple se sont forgés une réputation de qualité et de fiabilité. Aujourd'hui, l'innovation semble devenir un de ses sous-mesures. (Né nous plus phagots !) la société Apple persiste et signe avec le Macintosh, ses deux nouveaux Lisa.

Avec le rythme de production d'un Macintosh par mois, il n'y a pas de temps à perdre et au vu de son prix et de ses qualités, le BIG MAC va-t-il submerger le marché ?

Quand on écrit le jour même de sa naissance, le Macintosh est déjà fabriqué, plus de 200 logiciels réalisés ou en cours de réalisation ?

### MATERIEL

Même en version standard, le système devrait satisfaire les plus exigeants. 102 K octets de mémoire centrale, 16 K de RAM de mémoire tampon, 128 K de ROM de mémoire système et 64 K de ROM de mémoire ROM (contenant le système d'exploitation, une bibliothèque de programmes graphiques et quelques autres) pour programmeurs.

L'écran intégré de 23 cm possède une résolution de 712 x 342 pixels et supporte les couleurs intensives (MAPLE). Le clavier Apple IIc accueille tout content un microprocesseur double le logiciel supporte un jeu de 217 programmes et 120 logiciels dans un système ouvert contenant aux interfaces intégrées : un bus série (clavier, lecteur disques externes), un connecteur deux portes d'extension, une sortie AUDIO polyphonique et deux interfaces serial RS 422/RS 232 C. Signons que l'Apple IIc peut intégrer un clavier numérique supplémentaire (optionnel) et même une rampe pour le transport, une chaîne de sécurité (optionnelle) et un sac en nylon de sac pour les vacances (pas toujours !).

### LE CONTENU DES ROM

On peut se demander pourquoi Macintosh est équipé d'autant de mémoire. En effet, dans les 64 K octets dans les ROM il y a 16 K octets contenant un ensemble de routines de base que l'on peut considérer comme le système d'exploitation. Ce système d'exploitation assure la gestion de la mémoire et des fichiers ainsi que les routines graphiques (GRAPHIC) et les fonctions de saisie (et aussi) qui empêche, pour les programmeurs, la création et la présentation des programmes. L'intérêt est certainement de faire fonctionner le développement. Crusté avec MACWRITE, MACDRAW et MACCALC, le système d'exploitation passe rapidement de l'environnement de l'interface utilisatrice.

Les routines graphiques de QUICKDRAW occupent un tiers de la ROM et permettent entre autres, de sauvegarder et d'imprimer les données réalisant un certain dessin sous forme de sécure et utilisable par d'autres applications. La boîte a

culte occupe, elle aussi, un tiers de la ROM et réunit un ensemble d'interfaces dont un éditeur de texte, une création et gestion de familles une génération de fichiers et une gestion des périphériques. Un autre élément particulièrement intéressant est le gestionnaire de ressources qui propose de séparer le texte et les images dans un seul document (comme le fichier objet), ce qui facilite l'adaptation du logiciel. On peut traduire le texte, par exemple sans toucher la logique du programme.

### EXTENSIONS ET COMPATIBILITÉ

Macintosh rompt avec la tradition des systèmes d'exploitation traditionnels en proposant une véritable extension échangeable. Il dispose par contre trois connecteurs d'extension situés sur le panneau arrière, un connecteur de 32 bits pour les extensions, un lecteur de micro-disquette (3 pouces 1/2, 400K) et deux connecteurs d'entrées/sorties aux normes RS 422/RS 232 C. Les deux derniers connecteurs sont des canaux à grande vitesse (jusqu'à 1 M baud) entièrement programmables. Le Macintosh peut également, par le langage PASCAL commun à tous les ordinateurs de la gamme Apple.

La commande du Macintosh à un autre ordinateur est assurée par l'AppleTalk qui part par liaison directe (câble relié aux ports série) à l'ordre du jour de l'ordinateur Macintosh, soit par le système Apple BUS qui constitue le réseau local d'Apple.

MAC TERMINAL permet aussi, lorsqu'il est associé à un convertisseur RS 232C, de faire fonctionner en liaison synchrone selon les procédures IBM 3270 BSC et SNC/SDLC.

Parmi les périphériques en cours de développement, on trouve un disque dur de 10 Mo avec cache, un interface IEEE 488 etc.



### MACINTOSH EST POURQUOI

LISA PASCAL est un PASCAL compilé en code natif (65000 par l'intermédiaire du P-Code). Il est donc particulièrement rapide.

Il est possible d'inclure dans un programme en LISA PASCAL du code en BASIC ou en FORTRAN. Ces deux langages sont traités par des routines dans la ROM. Ces routines peuvent être considérées comme étant équivalentes à celles de 480 instructions complémentaires.

MACINTOSH PASCAL est un PASCALE interprète et interfacé et il autorise la mise au point symbolique et interactive. Il offre toutes les fonctions graphiques de la ROM. Une de ses particularités est de disposer de deux fenêtres séparées, une pour le programme et une pour l'interface utilisateur. Il permet la représentation graphique et l'exécution du programme.

MACINTOSH BASIC est un BASIC interpréteur disposant d'instructions facilement identifiables par l'utilisateur. Comme PASCAL, BASIC utilise deux fenêtres et permet une mise au point symbolique et interactive.

ASSEMBLEUR/SYSTEME DE MISE EN FORME. Outil de développement, il contient un assembleur, un macro-assembleur, un éditeur de programmes, un compilateur et un débogueur. Toutes les routines de la ROM sont accessibles par son intermédiaire.

LOGO est également disponible. MACLOGO, malgré peu connu très tardivement, a su convaincre les enseignants et les éducateurs de l'analyser et de la CAO, devrait l'être prochainement.

### LES LOGICIELS

MACPAC est compatible avec les souris, il permet de dessiner ou d'écrire, l'accès à l'ensemble de fonctions graphiques. Quelques caractéristiques offrent de coups formés et décors préprogrammés, une palette de 16 couleurs, un fond de couleur et en font un logiciel particulièrement pertinent. Crusté avec MACWRITE, MACDRAW et MACCALC, il permet d'insérer du TEXTE dans les documents et de transférer par l'intermédiaire du DISKETTE.

MACWRITE : MACWRITE est un traitement de TEXTE accessible par menu.



nu ou par la souris. Indépendamment des fonctions classiques d'un traitement de texte, il permet à tout moment, d'utiliser les accessoires de bureau (calculat., calculatrice, presse-papiers, etc.) et d'accéder aux 217 caractères avec modification de la typographie et de la taille des caractères.

MACDRAW : C'est le logiciel intégré, qui permet de dessiner et de positionner du graphisme.

PFS FILE est un système de classement de l'information de SOFTWARE PUBLISHING CORPORATION.

MULTIMIX de MICROSOFT est un outil de calcul de 63 colonnes sur 25 lignes.

MULTIPOINT de MICROSOFT est un outil de représentation graphique de données (Histogrammes, graphiques, etc.).

Un des points forts de Macintosh est le logiciel "FINDER" qui offre à l'utilisateur une représentation électronique de bureau sur lequel il peut faire tout ce qu'il veut. Il gère les fichiers en mémoire et sur disque et son interface permet de mettre des documents dans des dossiers, de transférer de dossiers à d'autres et de réaliser des copies de documents.

Il est possible aussi de manipuler des accessoires de bureau même en cours de travail sur une autre application.

Parmi les accessoires, on trouve une horloge, une calculatrice, utile pour de petits calculs, un calendrier (caractéristique de note de 9 pages), un Presse-papiers, un lecteur de disquette, pour essayer une information (texte dessin...) et un album permettant de mémoriser plusieurs informations.

### QUELQUES POINTS D'INTERROGATION :

On peut constater à la lecture de la technique l'absence de certaines périphériques ou extensions.

## LES CONCOURS PERMANENTS :

10 000 francs de prix au meilleur programme CHAQUE MOIS 1 voyage en Californie pour le meilleur logiciel CHAQUE TRIMESTRE (Règlement en page intérieure)

APPLE estime que dans le domaine des périphériques, la tendance va vers une périphérique connectable sur une interface série.

APPLE a pris préavert un système d'exploitation, que celui de MACINTOSH, mais avec les capacités du matériel, MACINTOSH peut être utilisé comme poste de travail connecté à un serveur LISA fonctionnant sous XENIX ou un dérivé d'UNIX.

APPLE VERS UN FAMILLE NOMMÉ BOMBARDIER.

APPLE annonce en même temps que MACINTOSH le nouveau Lisa (Lisa 2) disponible en trois versions : Lisa 2 100, Lisa 2 200, Lisa 2 300. Les versions constitutives la famille 32 bits d'APPLE.

Les logiciels MACINTOSH tournent sur Lisa 2 et bénéficient des avantages de la gamme Lisa (512 K de mémoire disque sur les 21 et 10 M, l'ensemble de l'unité centrale MACINTOSH dispose dès à présent, d'un espace mémoire suffisant.

Suite page 12

## EDITO

Cette semaine, écoutez des informations techniques et depuis un moment qui matériell, un nouvel APPLE, probablement l'ordinateur de l'année, encore que l'année qui commence nous promet pas mal de surprises. D'ailleurs ne nous étonnons pas, dans le domaine de la semiconductrice, vous l'avez vu une autre orientation, d'une autre marque au moins aussi connue.

Cette semaine, les possesseurs de GOUPIL et de SPECTRUM recevront la nouvelle version de leur logiciel de programmation GOUPIL, nous pourrions pour un mois et SPECTRUM nous recevrons la nouvelle édition de SHARP MZ 700/700A. Pour une édition de justesse. A vos claviers, bande de fanfares !

Gérard CECCALDI

## MENU

APPLE II	Panzer
PC 104	page 7
CANON X-07	Descente
Alain NOGUES	page 13
CASIO FX 702-P	Clever
David GARNIER	page 14
COMMODORE 64	Page
Stephane PASCAL	page 19
COMMODORE VIC 20	Page
Denys LEFRANC	page 20
NP 41	Page
Ferdie GARNIN	page 21
MP-FP	page 22
Mark ZINDY	Nekka
ORIC 1	Auto-école
Serge MOTTE	page 6
MZ	Othello
J AUGER	page 10
PC 1211	Iscia
Joseph BOURON	page 12
PC 1500	Gor
Christiane BOURDILLEAU	page 15
OPTIMUM	Espérance de va
Denis DOSSOT	Christophe BOURDILLEAU
TRS 80	page 4
Lemans 1000 NEZET	Tour de Flanc
TEXAS INSTRUMENTS 40 (BA 8)	page 3
Philippe MUMBERT	Mont
TI-99/4A (B e)	page 14
Enseigneurs	
Présent à LAVILLE	
THOMSON T97	page 17
G FAGOT - BARRALY	page 13

# LE DONJON DE LA MORT



Un méchant sorcier étranger à votre pays, s'est installé dans un vieux donjon à deux étages de l'ouest. Seule arme à sa disposition est le poignard. Il déteste tout ce qui est noir, mais il aime les hommes et il déteste les femmes. Il est capable d'entrer dans n'importe quel bâtiment et de le détruire à volonté.

Le Roi le perdit non seulement au fil de l'eau mais aussi tous ses trésors et pourvoir magiques, sauf quatre, qu'il vous donne dans un dernier effort pour sauver la princesse. Le Roi a alors ordonné à son armée de vaincre magique peuvent vous aider maintenant dans la tâche que vous avez accepté.

Dans le donjon, le cauchemar de la Princesse et l'enter du sorcier se trouvent tout deux à l'étage inférieur; cela, on le sait aussi que les trois clés abandonnées à l'étage supérieur par un esprit bienveillant sont indispensables au sauveur: si l'enter a réussi à échapper à la mort, il sera nécessaire de trouver les deux clés et de les donner à la princesse et de faire sortir l'enter.

Le Roi a donc demandé à ses soldats de trouver ces deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Le Roi a également demandé à ses soldats de trouver les deux clés et de les porter au Roi.

Il convient de considérer ce endroit comme le Donjon de la Mort ? Notez aussi que puisque la malédiction est proposée au Donjon, elle restera en jeu même si le Sorcier est mort.

Les possibilités d'action sont pour vous les suivantes - assurer une partie de la malédiction pour gagner un objet ou ouvrir une porte - jetez un sort et dresser l'entraîne. Celle-ci peut sembler la rangée de touches du haut de la machine (respectivement minguées de A à E) mais il est important de noter que l'ordre de touches n'a pas d'importance. Vous pouvez simplement taper la touche correspondante à cette action. Ne vous inquiétez pas si vous appuyez sur un bouton et que l'opération demandée n'est dénuée de sens comme attaquer un coffre ou remettre un tableau de bord.

Appuyez sur la touche A entrez dans la question : CHEMIN : UN DÉFI. L'écran chasse sera introduit grâce à la moitié motif du clavier. Les directions sont évidemment les 8 directions principales mais certaines sont également possibles.

UN DÉFI. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

les protagonistes ont une chance d'abattre l'adversaire. Chaque tour se termine par le message "ALORS ?" et une pause momentanée pour penser - de continuer le combat (ne rien faire), - de lancer en cours d'assaut, ou de faire passer un objet ouvrir un coffre - jezez une aiguille dans une serrure - et dresser l'entraîne. Celle-ci peut sembler la rangée de touches du haut de la machine (respectivement minguées de A à E).

Appuyez sur la touche A entrez dans la question : CHEMIN : UN DÉFI. L'écran chasse sera introduit grâce à la moitié motif du clavier. Les directions sont évidemment les 8 directions principales mais certaines sont également possibles.

UN DÉFI. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait. Non, pas tout à fait.

Frédéric DARIN

HP 41

Fredrik DARIN











# C'EST NOUVEAU, CA VIENT DE SORTIR !

## PAS DE DEUX POUR SPECTRUM

"Premier pas pour Spectrum" est un petit livre qui va vous guider dans la connaissance élémentaire du basic, vous pouvez même écrire vos premiers programmes en quelques heures (c'est l'éditeur qui le dit !).

"Plus loin avec le ZX-Spectrum" va vous permettre d'aller plus loin que le tome I mais sûrement moins loin que le tome III qui ne saurait tarder à arriver chez votre librairie préférée (Cédic - Nathan).

## Patois

### basic



L'adaptation d'un programme d'un ordinateur X sur un autre Y n'est pas toujours chose aisée. Ainsi, les programmes informatiques individuels sont programmés en basic, langage théoriquement standardisé.

En réalité, et le basic par lui-même n'est pas en cause, chaque ordinateur possède son basic "étendu" qui n'est pas nécessairement tout à fait identique au basic standard.

Hélas, il vous suffit de réaliser l'adaptation des programmes que vous intéressent en plusieurs langages pour constater que chaque ordinateur a un résumé des particularités du basic concerné.

Il existe donc une multitude de langages BASIC, avec leur solution de ce qu'ils peuvent envoyer, et pour cause.

Bien entendu, remarques et apports sont les bienvenus afin de compléter petit à petit ce panorama des petits basic.

Cette semaine, TEXAS TI 99/4A (1ère partie)

Le texte utilise pour tout ce qui concerne le graphisme des sous-programmes fermés (sous-programmes systèmes préétablis) que l'on appelle au moyen de l'instruction CALL.

Il est possible de définir des "tutes" ou sprite, qui sont des formes de couleur dont on peut contrôler le mouvement (vitesse horizontale et verticale). Lors de l'utilisation des SPRITES, l'écran est comparé à un tableau de 256x256 pixels. Chaque pixel est soit noir, soit blanc. Les pixels blancs sont alors remplacés par les pixels de la forme de couleur sur l'écran, avec des tailles différentes. Chaque ligne est animée d'un mouvement absolument indépendant du programme. On peut travailler en basse définition pendant que l'autre traceur travaille.

Instructions gérant le graphisme

CALL CHAR(C, CC) permet de définir un caractère graphique CC = CODIF caractères, CF = DESSIN du nouveau caractère. Chaque caractère est représenté par une matrice de 8x8 cases. Chaque caractère peut être dessiné à l'écran à l'aide d'un module de dessin. Une case pixel est noire, l'autre est blanche. L'ensemble est nommé dessin. Apres chaque dessin, une liste de 6 nombres hexadécimaux sur 2 caractères (total 16 chiffres hexa). Si CF comporte plus de 16 chiffres hexadécimaux, le dessin est codé sur 2 (ou 3, 4...) caractères.

CALL CHARPAT(CC, CHS)

CALL CHARSET

CALL CLEAR

CALL COINC(CC, Z, L)

CALL COINC(CC, R, C, T, N)

CALL COINC(ALL, N)

Renvoie le caractère codé de code 23 à 95 à tous couleurs et motifs standards.

Efface tout l'écran (CLS, HOME)

Dessine un caractère de la forme (Z, L).

La coïncidence n'implique pas le changement 2 lignes coincident si leurs codes supérieurs gauche sont à l'intérieur de la zone de coïncidence. Si l'ensemble de la ligne est dans la zone de coïncidence, il n'y a coïncidence, 0 sinon.

Detecte la coïncidence entre un lutin (L) et un point rouge par sa rangée(R) et ses colonnes (T). Si L = R, coïncidence, N = 1 ou 0 si coïncidence ou non.

Detecte la coïncidence entre 2 lignes quelconques N = 1 ou 0 si coïncidence ou non.

Suite page 18

## LOGICIELS POUR COMMODORE 64

Micro Application Software distribue des logiciels pour Commodore 64. SKI-FR pour tester votre adresse sur les pentes enneigées dans un slalom géant. Installez-vous devant votre télé avec lunettes et bonne skie ! POOL 64 vous permettra de jouer au billard américain. DAEDALUS 64 vous permettra de faire un jeu de labyrinthe et des combats de robots, tout en trois dimensions. ZOOM PASCAL 64 vous permettra d'écrire en PASCAL et SYNTHY 64 de composer de la musique en simulant la sonorité du piano, du banjo, de la batterie, etc... Ces logiciels existent sur disquettes et sur cassettes.

Le Texas possède un basic particulièrement différent des autres ordinateurs individuels. La gestion spécifique du graphisme et la richesse des fonctions du TI basic et du basic étendu nous imposent de traiter cet ensemble en 2 parties.

Partie 1 : introduction au langage étendu, précisons les différences entre le basic simple ou TI basic et le basic étendu. Le basic étendu regroupe à peu près toutes les caractéristiques du basic simple.

Organisation du graphisme et du texte

Le Texas utilise une page de texte de 24 lignes sur 32 colonnes utilisant plusieurs couleurs et facile résolution à l'aide de caractères que l'on peut redimensionner.

Il existe 16 couleurs dont le "couleur" transparente.

Tant que le couleur d'un caractère n'a pas été définie, le caractère est en noir sur fond transparent.

# LE PREMIER TOME EST DÉJÀ UN BEST-SELLER, VOICI DEUX NOUVEAUX RECUEILS DE LOGICIELS, ENCORE PLUS COMPLETS, ENCORE PLUS BEAUX !

## JEUX et PROGRAMMES pour l'ordinateur familial TEXAS INSTRUMENTS Tome 2

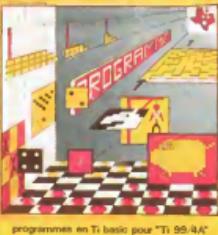


Programmez vous-même en Ti-Basic grâce à des instructions simples, sans aucun périphérique ni module complémentaires. Des jeux originaux et passionnantes avec couleurs, graphismes et sons : Jeux de mouvement (Bowling, Bataille de l'espace, Labyrinthe, etc.), Jeux de réflexion : Démén., Pendu, Awari, Tour de Hanoi, Architecte, etc.). Jeux de société (421, Goldie, Cochon, Mastermyster, Chifres et mots, etc.).

Des programmes performants : Calcul (Factures, Paye, Bytormances, etc.) Assistance (Tente, Imprim., Sudoku de compte en Banque, etc.). Et puis il y a des Applications pour améliorer la puissance du langage Ti-Basic : AND et OR, Arondi, Alignement, HCHAR multiples, etc. 100 pages. Format 21 x 29,7. 155,00 francs français. Disponible.

Le tome 2 est toujours en basic simple, sans périphérique ni module complémentaire. Les jeux y sont encore plus nombreux. Beckgmann, Sous-marin, Trappe, Roulette, Carré 10x10, Pouze, Echec, Tachistoscope, Kim, Pendu, etc... De la musique qui a陶uré dans votre enfance : Big Band, Marsellaise, God save the queen, les Rois mages, etc. Et aussi des programmes éducatifs : Arithmétique, Calcul de puissance, Régions de France, entraînement à la logique informatique, etc. 100 pages. Format 21 x 29,7. 155,00 francs français. Disponible.

## JEUX et PROGRAMMES pour l'ordinateur familial TEXAS INSTRUMENTS



## JEUX et PROGRAMMES pour l'ordinateur familial TEXAS INSTRUMENTS Tome 3



## INITIATION AU LANGAGE ASSEMBLEUR du TEXAS INSTRUMENTS TI 99 4 A



Le tome 3 est en basic étendu, il nécessite donc le module "Extended Basic" qui augmente considérablement les possibilités de votre ordinateur. A des programmes malicieusement nommés : un traitement de texte ou une gestion complète de plusieurs documents, un jeu de mots, un jeu rapide, l'astuce navale, course de voitures, etc., des jeux de société (Thème, scrabble, Dragster, Harmonium, Calculatrice scientifique, Ardoise magique etc.), des utilitaires pour écrire des lettres, fusionner des caractères, dessiner point par point, faire défiler des textes dans tous les sens ou encore fabriquer une mire Texas à votre nom ! 100 pages. Format 21 x 29,7. 155,00 francs français. Disponible.

Vous connaissez le Ti-Basic, vous possédez un TI 99/4A et un module "Mini-mémoire" ? Vous pouvez dès à présent disposer de toute la puissance de votre ordinateur : Accès à toutes les possibilités graphiques, y compris la haute résolution. Accès direct à la mémoire centrale. Grande vitesse d'exécution (deux minutes au lieu de deux heures trente pour un même programme).

Ce manuel, comprenant un grand nombre de programmes commentés vous apprend progressivement, sans connaissances techniques préalables, à maîtriser un langage très puissant réservé jusqu'à présent aux seuls spécialistes. Par Denise AMROUCHE et Roger DIDI. 214 pages. Format 21 x 28. 195,00 francs français. Disponible en français et en anglais.

DEMANDEZ LE CATALOGUE DE NOS PROGRAMMES DISPONIBLES SUR CASSETTES ET DISQUETTES

SHIFT EDITIONS, 27 rue du Gal Foy, 75008 PARIS

Non/Pénom \_\_\_\_\_

TOME 1 155 F TOME 3 155 F

Adresse \_\_\_\_\_

TOME 2 155 F ASSEMBLEUR 155 F

Ville \_\_\_\_\_ Code Postal \_\_\_\_\_

CONTRE REMBOURSEMENT FRANCE + 20 F CONTRE REMBOURSEMENT ETRANGER + 30 F

DATE \_\_\_\_\_

SIGNATURE \_\_\_\_\_

REGLLEMENT JOINT \_\_\_\_\_

chèque \_\_\_\_\_ ccp \_\_\_\_\_

L.I.L.D.O.F.



# LOGO:UN LANGAGE DYNAMIQUE

Voici la troisième partie de la présentation du langage LOGO. D'un niveau un peu plus élevé que les deux premières parties, elle est orientée vers la structuration des programmes. Celle-ci ne déclenche aucune action à l'opposé d'autres primitives telles que ECRIS par exemple, qui déclenche l'action d'afficher sur l'écran.

Comme exemple, un programme de MASTERMIND est adapté à la fin de l'article ! Il est remarquable que, écrit en LOGO, il ne comporte pas plus d'une trentaine de lignes.

## A PRÉ

### V - LES PRIMITIVES DE STRUCTURATION

Comme tout langage informatique, LOGO possède des instructions qui déclenchent des actions. Celles-ci ne déclenchent aucune action, à l'opposé d'autres primitives telles que ECRIS par exemple, qui déclenche l'action d'afficher sur l'écran.

Pour cette raison, les primitives de structuration déclenchent dans quel ordre, sous quelles conditions, etc doivent s'exécuter ces actions.

En LOGO, le plus utilisé est :

**SI <CONDITION> [<LISTE1> | <LISTE2>]**

Si condition est vraie, alors la liste 1 est exécutée. Dans le cas contraire on exécute la liste 2. Vous remarquerez l'absence des mots ALORS et SINON qui vont généralement avec Si dans d'autres langages.

Pour ceux qui sont idées, voici la même instruction écrite en LOGO pour en BASIC

SI A < 0 [ECRIS "NEGATIF"] [ECRIS "POSITIF"]

IF A < 0 THEN PRINT "NEGATIF" ELSE PRINT "POSITIF"

Bien entendu, la deuxième liste peut être omise (il sans ELSE) si la seule instruction n'est à exécuter dans ce cas.

Une autre instruction de structuration qui est très utilisée

**REPETE [<N> | <LISTE>]**

La liste d'instructions [<LISTE>] sera exécutée N fois.

Par exemple

REPETE 5 [ECRIS "BONJOUR"]

donne comme résultat



BONJOUR  
BONJOUR  
BONJOUR  
BONJOUR  
BONJOUR  
BONJOUR

Nous avons déjà rencontré REPETE dans la procédure qui dessine un cercle

POUR CARRE  
REPETE 4 [AVANCE 50 DROITE 90]  
FIN

Voici maintenant une troisième instruction particulièrement pratique. Malheureusement, on ne pense pas souvent à l'utiliser surtout quand on a une solution mais qui n'est pas très élégante.

Les procédures LOGO (et pertes celles qui sont graphiques) ont en général pour but, le calcul d'un résultat qui peut être l'un des objets LOGO, soit un nombre, soit un mot, soit une liste.

Deux solutions s'offrent au programmeur pour expliquer ce résultat

- Afficher à l'écran en utilisant ECRIS

- Utiliser la primitive RETOURNE pour renvoyer le résultat

Cette deuxième solution est bien pratique. Voici un exemple qui montre clairement les avantages d'avoir une procédure qui calcule la valeur absolue d'un nombre, tout d'abord sans utiliser RETOURNE

POUR ABS N  
SI N < 0 [ECRIS - N] [ECRIS N]  
FIN

Cette procédure marche très bien si on veut simplement afficher la valeur absolue d'un nombre

ABS 4  
4  
ABS -18  
18

Mais il est tout à fait impossible de mettre ce résultat dans une variable. De même, il est impossible de faire des calculs comportant une valeur absolue (on ne peut pas écrire 3 + abs -15)

Voici donc une meilleure façon de faire

POUR ABS N  
SI N < 0 [RETOURNE - N] [RETOURNE N]  
FIN

On a complètement remplacé ECRIS par RETOURNE. L'affection à une variable se fait alors sans problème

RELIE "VAR ABS -18

De même que les cellules ECRIS 4 + ABS 12

Et pour simplement afficher une valeur absolue, il suffit d'écrire

ECRIS ABS -10

Lorsque RETOURNE est utilisé dans une procédure, celle-ci prend alors le nom de "fonction".

Le plupart des primitives LOGO sont des fonctions. Parmi celles que vous connaissez déjà, citons

PREMIER	SAUFPREMIER	DERNIER
SAUFDEINIER	ITEM	LISTE
DEINIER	DEINIER	
CAP	COLLEURCRAYON	VITESSE
MEMBRE?	EQUAL?	

On peut ajouter à cette liste, les primitives de calcul numérique

SUMME	
PRODUIT	
DIFFERENCE	
QUOTIENT	

Les fonctions peuvent être classées sommairement en trois catégories :

- Celles qui retournent un nombre (SOMME, VITESSE, CAP...)
- Celles qui retournent un mot ou une liste (PREMIER, SAUFPREMIER, LISTE, METPREMIER...)
- Celles qui retournent une valeur booléenne, vrai ou faux (EGAL?, MEMBRE?)

Attention les points d'exclamation en fin de ligne signifient qu'il ne faut pas taper "RETOURNER" en ces endroits-là

Cet exemple montre une fois de plus, que LOGO possède un excellent rapport NOMBRE DE LIGNES / PUISANCE DU PROGRAMME tout en conservant une bonne lisibilité pour qui, bien sûr, est habitué à la syntaxe préférée de ce langage.

FRANÇAIS                    ABRÉVIAISON                    ANGLAIS

SI <CONDITION> [<LISTE1>   <LISTE2>]	IF	
Si la <CONDITION> est vraie, la liste <LISTE1> est exécutée. Dans le cas contraire, la liste <LISTE2>		

REPETE [<N>   <LISTE>]	REPEAT	
La liste d'instructions [<LISTE>] est exécutée <N> fois.		

RETOURNE [<OBJET>]	RETURN	OUTPUT
Remvoie [<OBJET>] à la procédure appeler		

Voici un exemple curieux fonction faciles à programmer avec à chaque fois, un exemple d'utilisation (les réponses de l'ordinateur sont érites en minuscules)

POUR ENVERS LISTE  
SI EGAL? LISTE [ ] [RETOURNE []]  
[RETOURNE PHRASE ENVERS SAUFPREMIER LISTE PREMIER LISTE FIN]

ECRIS ENVERS LISTE [UN DEUX TROIS QUATRE]  
quatre trois deux un  
ECRIS ENVERS ENVERS [A B C]

POUR PAIR N  
SI N = 1 [RETOURNE VRAI]  
RETOURNE NON PAIR N - 1  
FIN

ECRIS PAIR 2

ECRIS PAIR 15  
feux

Remarque : la fonction PAIR ne marche pas pour les nombres négatifs

POUR IMPAIR -N  
RETOURNE NON PAIR N  
FIN

(pourquoi se fatiguer ?)

POUR NOMBRE\_ MOTS LISTE  
SI EGAL? LISTE [ ] [RETOURNE []]  
[RETOURNE 1+ NOMBRE\_ MOTS SAUFPREMIER LISTE FIN]

[ECRIS NOMBRE\_ MOTS [A B C]  
3  
ECRIS NOMBRE\_ MOTS [OU NON]  
2

Il peut être utile de redéfinir la primitive DERNIER

POUR DER LISTE  
SI ECRIS SAUFPREMIER LISTE [ ] [RETOURNE DER SAUFPREMIER LISTE]  
[RETOURNE DER SAUFPREMIER LISTE FIN]

Voici maintenant un programme un peu plus long qui vous permettra de jouer au mastermind avec votre ordinateur. Ce démonstrateur une combinaison de quatre chiffres (qui peuvent se répéter). A vous de les deviner. Pour cela, il vous suffit de donner une liste de 4 chiffres qui donne le nombre de chiffres bien placés et le nombre de chiffres trop mal placés

POUR MASTERMIND  
RELIE "NCMBORE\_ SECRET TIRAGE ... AU ... SORT 4  
JEU1 FIN

POUR TIRAGE ... AU ... SORT N  
SI EGAL? [ ] [RETOURNE []]  
[RETOURNE PHRASE HASARD 10 TIRAGE ... AU ... SORT N - 1  
FIN]

POUR JEU NUMERO\_ COUP  
DONNE "ESSAI\_ JOUEUR LISTE"

TAP\_ PHRASE [1000 places] [ ] BIEN ... PLACES ESSAI\_ JOUEUR  
NOMBRE\_ SECRET TAPE ESFACE  
ECRIS ESSAI\_ JOUEUR PHRASE [ ] MAL ... PLACES ESSAI\_ JOUEUR NOMBRE\_ SECRET

SI N EQUAL? BIEN ... PLACES ESSAI\_ JOUEUR NOMBRE\_ SECRET  
JEU NUMERO\_ COUP + 1

[ECRIS PHRASE PHRASE [Vous avez trouvé en] NUMERO\_ COUP [coups]]  
FIN

POUR BIEN ... PLACES LST1 LST2  
SI EGAL? LST1 EQUAL? LST2 [RETOURNE []]  
[ECRIS BIEN ... PLACES SAUFPREMIER LST1 LST2]

[RETOURNE BIEN ... PLACES SAUFPREMIER LST1 SAUFPREMIER LST2]  
[ECRIS BIEN ... PLACES SAUFPREMIER LST1 LST2]

POUR BIEN ... PLACES LST1 LST2  
SI EGAL? LST1 EQUAL? LST2 [RETOURNE []]  
[ECRIS BIEN ... PLACES SAUFPREMIER LST1 SUPPREMIER LST2]

[RETOURNE BIEN ... PLACES SAUFPREMIER LST1 LST2]  
[ECRIS BIEN ... PLACES SAUFPREMIER LST1 LST2]

POUR SLPP\_ MOT LST  
SI EGAL? LST1 [ ] [RETOURNE []]  
[ECRIS MOT PREMIER LST1]

[ECRIS BIEN ... PLACES SAUFPREMIER LST1 SUPPREMIER LST2]  
[ECRIS BIEN ... PLACES SAUFPREMIER LST1 LST2]

POUR ESPACE  
RETOURNE PHRASE PHRASE PHRASE CAR32 CAR32 CAR32 CAR32 FIN

M. BEAULIEU nous a vivement intéressé et nous publie donc sa lettre. Il nous explique pourquoi il a choisi de faire une démonstration. Il est passé trop tard pour bien faire, et nous sommes désolés pour son inconvenance. Je tiens à remercier le modèle d'emploi du Mini-Logo de J. GADIRAT. Quant aux problèmes de l'originalité d'un programme la définition de l'originalité est difficile. Mais je tiens à rappeler à tous les auteurs ayant le même souci, il nous a semblé nécessaire de préciser les notions de programme original, copié, inspiré et imité. (et ça n'est pas facile, croyez-moi !)

Note de la Redaction

J'ai avec beaucoup d'intérêt la mini logo publiée dans le numéro 13, et ceci particulièrement après nous avoir envoyé monsieur plusieurs programmes dont un mini-logo, en m'interrogeant sur leur appartenance au concours, puisque ceux-ci ne sont pas originaux (j'attends une réponse). Je ne serais pas si le mini-logo public serait différent du mien ou pas, mais il apparaît très différent et intéressant. J'eus étudié et modifié pour essayer de faire quelque chose de mieux. Ce qui a été dommage pour les lecteurs, c'est que vous n'avez pas pu le voir de manière à leur donner un point de vue différent. Voilà donc un petit programme de mini-logo (qui ne peut pas être copié ou inspiré) pour donner un point de vue de modifications du programme original.

VOCABULAIRE	POUR PA1	POUR PA2
*PA1	- REPETE	- REPETE
*PA2	- AVANCE de 10	- N'ECRIS PAS
*PA3	- TOURNE de 60	- AVANCE de 20
*PA4	- AVANCE de 50	- TOURNE de 100
*PA5	- AVANCE de 5	- AVANCE de 5
*PA6	- TOURNE de 50	- TOURNE de 60
*PA7	- AVANCE de 5	- ECRISE
*PA8	- TOURNE de 60	- PA1
*PA9	- AVANCE de 4.35	- 4 FOIS
*PA10	- CEST TOUT	- CEST TOUT

POUR PA3	POUR PA	POUR PA4
- TOURNE de 60	- REPETE	- REPETE
- N'ECRIS PAS	- PA1	- PA2
- AVANCE de 50	- 3 FOIS	- 3 FOIS
- TOURNE de 60	- CEST TOUT	- CEST TOUT
- AVANCE de 70		
- TOURNE de -60		
- ECRISE		
- PA1		
- PA2		
- PA3		
- PA4		
- PA5		
- PA6		
- PA7		
- PA8		
- PA9		
- PA10		

Après avoir tapé PA1, PA2, PA3, PA4, PA5, il faut à chaque fois, pour finir le programme, de faire PA1, car avec les modifications du programme, PA1, PA2, PA3, PA4, PA5 sont appellés automatiquement. De plus, le programme peut commencer immédiatement (ce n'est pas possible avec ECRIS et DISPARAÎTRE) sur l'écran. Le petit programme PA n'est pas amélioré mais il fonctionne toujours. C'est à dire que lorsque vous tapez une commande qui devrait coincider ne coïncide pas à l'image. Mais c'est une démonstration. En espérant vous intéresser, je vous prie d'agréer, Messieurs, mes sincères salutations

M. BEAULIEU

NOUVELLES FONCTIONS COMPTÉE TENUE DES MODIFICATIONS

- Arrêt d'un programme par ESC
- Fonction MENU pour lister le "catalog"
- Fonction REINIT pour initialiser ou réinitialiser
- Simplification du menu CODE
- Efface, met la touche au centre
- La touche ne sort plus des limites car elle revient par le côté opposé
- Appel (CHARGE) automatique de toutes procédures contenues dans une (charge automatiquement tout ce qui manque)
- Nouvelle présentation de "vocabulaire", "liste" et "modèle"



suite page 11















# OTHELLOM

Défendez-vous, concentrez-vous, le combat risque d'être rude ! Un Othello où l'ordinateur vous tiendra la dragée haute.

Y AUGER.

Vous jouez contre l'ordinateur, après avoir choisi le niveau du jeu et votre couleur. Les lettres, sur les lignes horizontales, sont indiquées en doubleurs (DD). Pour contre-taquer vous jouez ; vous indiquez DD, et non DDS. Vous passez avec (P) lorsque vous ne pouvez plus jouer. Le nombre de coups possibles, le temps de réflexion, sont indiqués.

**A suivre :**  
En raison de la longueur inhabituelle du listing, nous passerons ce programme en deux fois.

Le Rédaction

2158 PRINT#(1024)=00000000+50000000+0100

2160 POKE4486,3 PRINT#(1024)=00000000

00 FF 00 00

2170 PRINT#(1024)=...00000000000000000000000000000000

00000000000000000000000000000000

2180 PRINT#(1024)=00000000000000000000000000000000

00000000000000000000000000000000

2190 PRINT#(1024)=00000000000000000000000000000000

00000000000000000000000000000000

2200 PRINT#(1024)=00000000000000000000000000000000

00000000000000000000000000000000

2210 PRINT#(1024)=00000000000000000000000000000000

00000000000000000000000000000000

2220 PRINT#(1024)=00000000000000000000000000000000

00000000000000000000000000000000

2230 POKE 4486,23 PRINT#(1024)=0000000000000000

0000 11 0000

2240 POKE 4486,21 PRINT#(1024)=0000000000000000

11 0000 11 0000

2250 J=1+205-POKE21H000+11C+298

2260 FOR I=11TO88 :POKE11I+4\*HEX(I)+1:GOTO210

2270 S=31+54855-(ATL1)/181118+248113

C

2280 POKE(S,POKE11,0)NEXT

2290 IDEK+THENRETURN

2300 PRINT #1 QUI DE JOUER :

2310 IFD=THENPRINT BLANK,(N1) ELSE NO1

N1=10010239

2320 PRINT N1,N2,(BLANC1);

2330 GERA N1 IF N1=1 GOTO2230

2340 IFM=1000 34(D1)+(H4H4)+(1810+21)

GOTO2430

MZ 80



à suivre

Suite de la page 8

CALL COLOR

(SL, C)

CALL COLOR

(JC, C, P)

CALL DELSPRITE

(SL)

CALL DELSPRITE

(ALL)

CALL DISTANCE

(EL, R, C, N)

CALL DISTANCE

(EL, R, C, N)

CALL GCHAR

(R, C)

CALL GCHAR

(R, C, CC)

CALL LOCATE

(SL, R, C)

CALL MAGNIFY

(PG)

CALL MOTION

(SL, VH, VV)

CALL POSITION

(SL, R, C)

CALL SCREEN

(CC)

CALL SPRITE

(SL, VC, CL, R, C, CH, CC)

CALL VCHAR

(R, C, CC)

Fixe la couleur pour un objet (SL) fondant (transparence).

Fixe la couleur d'un jeu de caractères (JC), (C) = couleur du dessin, (P) = couleur de fond.

Suppression de la lutina (SL).

Suppression de tous les lutins.

Donne le carré de la distance entre 2 objets (R, C).

Donne le carré de la distance entre 1 lutin et 1 point de commandement (R) et (C).

Crit le caractère situé en (R, C) et renvoie son code ASCII dans (N).

Affiche une barre d'option qui pointe soit en ligne (R) et colonne (C), avec possibilité éventuelle horizontalement (CC) et le curseur du curseur.

Permet de positionner un lutin (SL) au point de coordonnée (R, C).

Permet de spécifier le dimensionnement des lutins (SL, R, C, N) et leur taille de grossissement (1 par défaut).

Spécifie la vitesse horizontale (VH) et la vitesse diagonale (VV) d'un lutin (SL).

Une vitesse négative revient à faire que lorsque le lutin approche du bord de l'écran, il disparaît pour réapparaître à la position correspondante du côté opposé.

Remplace la position du lutin.

Change la couleur de l'écran et la fixe à la couleur (CC).

Permet de créer un lutin (SL) avec une couleur et une taille utilisables dans les commandes (R, C) sa couleur (R), (C) ligne et colonne, (VH) et (VC) les vitesses horizontale et diagonale.

Place un caractère de code CC au point de commandement (R) et (C) et le répète éventuellement verticalement.

## HIPPOREBUS





